

perfection simple du corps et de l'âme, quant aux facultés naturelles, mais encore, et de toute nécessité, la science : en premier lieu la science de la religion et de la morale, en second lieu, *la science du monde et de l'univers*,—afin qu'il pût instruire ses enfants, leur faire connaître la voie du salut éternel, et en même temps leur rendre plus douce, plus facile et plus tolérable la vie sur cette terre. Ils ne doutent pas en effet, que les enfants des hommes, dans l'état d'innocence, eussent été, comme les enfants de prévarication, faibles et ignorants, ayant besoin d'être soutenus et d'être instruits. Fondés sur ce principe, ils établissent qu'Adam a reçu de Dieu la science infuse de toutes les vérités accessibles à la raison humaine, selon toute l'étendue de sa puissance et de sa force. Ils lui attribuent, en conséquence, la science des astres, la science de la physique et de la matière, la science des plantes et des animaux etc ; et cela, avec une perfection telle que jamais homme ne se serait élevé et ne s'élèverait jusqu'à cette hauteur ;—donnant ainsi à entendre, par leurs expressions, que les choses les plus merveilleuses de la nature, comme la lumière, l'électricité, l'attraction etc. étaient parfaitement connues du premier homme ; et dans leur essence intime et dans leurs effets ; ce qui est probablement devenu pour toujours impossible à ses descendants, à cause du trop grand affaiblissement de la raison humaine par le péché.

Quant à l'Écriture Sainte, elle offre à ce sujet, les textes les plus positifs et les plus clairs. Quand Dieu dit : *Faisons l'homme à notre image et à notre ressemblance*, on prévoit déjà qu'il ne lui donnera pas seulement une âme simple, spirituelle, mais que de plus il ornera cette âme de science et de vérité, parceque lui-même n'est pas seulement un esprit subsistant, mais bien plutôt la science et la vérité par essence. Or Moïse déclare positivement que Dieu créa l'homme à son image et à sa ressemblance. Eh ! bien, cette parole, qui trouve, sans doute, sa réalisation, dans l'âme intelligente d'Adam, de quelle exactitude rigoureuse n'est-elle pas, si Dieu, ayant en son esprit le plan de l'univers, c'est-à-dire, la science de toutes ses parties et de toutes ses lois, communiqua à l'esprit d'Adam des connaissances semblables !